

La foi, source de miracles !

Depuis quatre siècles, la statuette de Notre-Dame de Gray, taillée dans un morceau de chêne de Montaigu en Belgique, est l'objet d'une très grande vénération. En retour, la Vierge Marie a accordé des grâces à celles et ceux qui l'ont invoquée avec une foi profonde et convaincue, quel que soit leur âge ou leur condition sociale.

Pendant plus d'un siècle, les faits exceptionnels et miracles qui se sont produits à Gray ont fait l'objet de procès-verbaux rédigés par les pères Capucins, détenteurs alors de la statuette. Ces procès-verbaux sont regroupés dans sept registres précieusement conservés et protégés. Il n'est pas possible d'évoquer tous les miracles connus. On peut simplement essayer de les classer en tenant compte des circonstances et des résultats obtenus :



Basilique Notre-Dame de Gray

- Miracles liés à la santé, de loin les plus nombreux : infirmes, aveugles, convulsifs...
- Miracles relatifs à la protection des villes (Gray, Dole, Arbois, Salins, Besançon...)
- Miracles liés aux épidémies de peste et de choléra
- Miracles face aux incendies
- Miracles face aux guerres
- Miracles liés à la conversion à la religion catholique.

Nous fêtons cette année le quatrième centenaire du premier miracle. Il concerne un jeune garçon, Cléry Voisin, atteint d'un amaigrissement extrême, lui interdisant tout déplacement par ses propres moyens. Le 17 février 1620, il demande à ses parents de le conduire dans la chapelle des Capucins pour pouvoir se recueillir devant la statuette de la Vierge. Ses parents l'enroulent dans une grande fourrure et le déposent au pied de l'autel pour entendre la messe et réciter un Ave Maria. Assez rapidement, il sent son corps se mettre en mouvement, d'abord doucement puis plus nettement. Le jeune garçon se met alors debout et s'écrie : « Je suis guéri ». A l'annonce de cette guérison extraordinaire, toute la ville se tourne vers cette statuette qui est bien comme celle de Montaigu, miraculeuse.

Les ex-voto qui recouvrent les murs de la basilique sont la preuve que, par l'intermédiaire de la Vierge, des grâces sont obtenues, même si, parfois, les indications sont laconiques : deux mots « Merci » ou « Reconnaissance » avec une date et deux initiales. Certaines sont cependant plus explicites : une naissance, une guérison, « une grande faveur obtenue », deux fils préservés pendant la guerre de 1914-1918... Cela manque un peu de précision, pour l'Église comme pour les historiens. Mais gardons confiance et continuons de prier Notre-Dame de Gray.

Michel Mauclair

▶ **À écouter en podcast sur le site de la paroisse de Gray**

(www.diocese-besancon.fr/paroisse-gray):

les deux conférences du Père Jean-François Baudoz : « Les miracles dans les Évangiles » et celle de Michel Mauclair : « Les miracles et la dévotion à Notre-Dame de Gray ».

▶ **Samedi 15 février 20h** au Théâtre de Gray, spectacle musical :

« Disciples d'aujourd'hui »

Billetterie ouverte sur le site : www.disciplesdaujourd'hui.com

▶ **Dimanche 16 février 10h30** à la Basilique, messe solennelle pour la commémoration des premiers miracles et qui sera présidée par le vicaire général, le père Eric Poinot.

Origines de la statuette

Dès le XIII^e siècle, des phénomènes étranges se déroulent sur la colline du Mont-Aigu (Belgique) autour d'un chêne plusieurs fois centenaire. Les foules viennent voir ce qu'il se passe et laissent, pour ceux qui s'estiment guéris, un souvenir (image, bâtons de pèlerins, bourdons, statuettes (les ex-voto de l'époque). Parmi ces objets se trouve une statue de la Vierge, accrochée au tronc du chêne.

En 1613, Jeanne Bonnet part en pèlerinage à Montaigu puis passe par Bruxelles où elle se fait remettre un morceau du chêne. De retour en Franche-Comté, elle le fait sculpter sur le modèle de la statue de la Vierge de Montaigu. C'est cette statuette qui se trouve aujourd'hui encore dans la basilique Notre-Dame de Gray.

